

## Contraintes pour 2008

### Eau disponible :

A ce jour, on peut penser que les réserves hydrauliques (les lacs) satisfaisantes. Le maïs reste la culture valorisant le mieux l'irrigation. N'oublions pas le sorgho qui valorise les situations plus restrictives et le soja qui peut atteindre des niveaux de 40 qx. et plus avec des irrigations raisonnées pendant toute la période de grossissement du grain.

### Problèmes liés à la rotation :

Certains salissements obligeront à des choix drastiques : avec Xanthium : tournesol remis en cause ; avec Panic-faux-millet : c'est le sorgho qui n'a plus sa place ; avec Abutilon ou Bident, il faudra des stratégies bien ciblées sur maïs et peut-être remettre en cause la sole irriguée ! ; avec Ambroisie : plus de soja !

Les conditions automnales (froid et sécheresse) auront permis sans doutes de diminuer la pression de certains parasites (pucerons, sésamies, chenille du haricot, cyrphis), ce qui n'empêchera pas la vigilance contre les insectes du sol (taupins, scutigérelles ...). Le passé de la parcelle est un critère de décision quant à la protection au semis (à noter, la sortie à l'essai pour un an, d'un traitement de semence insecticide maïs).

Les maladies inféodées au sol (sclérotinia), et souvent liées au précédent et l'incertitude du climat (mildiou, phomopsis tardivité récolte), conditionneront le choix de la culture.

Les salissements, comme certains parasitismes, ne pourront être parfaitement maîtrisés sans la recherche de rotations équilibrées entre cultures d'hiver et cultures d'été et (ou) têtes de rotations diversifiées.

### Etat du sol et coût mécanisation :

Les sols sont à ce jour bien réhumectés. Les reprises précoces ne sont pas pour bientôt, même si le ressuyage semble rapide. Après labour, plus la reprise sera tardive mieux ce sera, les pluies de janvier, suite aux périodes de gel ayant ameubli naturellement les sols. Après passage d'outils à dents à l'automne, il faudra intervenir en fonction du salissement : soit mécaniquement, soit avec glyphosate, avec si possible le moins d'intervention culturale avant le semis pour garder le bénéfice de la qualité de structure et économiser. Les décisions sont à prendre au cas par cas. Prudence oblige !

### Aspects économiques

Si les prix de vente restent stationnaires à un niveau relativement élevé, les hypothèses de marges suivantes pourront être retenues. Les coûts de production ne cessent de croître, et les contraintes environnementales limitent parfois les possibilités techniques, ou ont leurs solutions dans des techniques plus coûteuses. Cela obligera à rester toujours plus technique et ne pas tomber dans le piège du "systématique", malgré le maintien des cours à un niveau élevé.

### Quelques coûts et marges comparatives en cultures d'été

conduite	maïs		tournesol		sorgho		soja (*)	
	irrigué		sec		sec	irrigué	irrigué	
Rendement q/ha	100	110	22	26	60	90	28	35
Hypothèses de prix de vente aux normes	18,5	18,5	35	35	17	17	35	35
PAC couplée	120	120	75	75	75	120	120	120
<b>Produit brut</b>	<b>1970</b>	<b>2155</b>	<b>845</b>	<b>985</b>	<b>1095</b>	<b>1650</b>	<b>1100</b>	<b>1345</b>
semences	140	160	75	75	85	100	120	120
protection du semis (insectes sol et limaces)	15	45	15	40	7	7		
fertilisation PK	45	45	30	50	35	35	35	35
fertilisation N	136	160	0	32	80	112	25	25
herbicides	50	60	45	65	30	55	45	65
fongicides				25				
insecticides vég	25	35				8		
énergie irrigation	120	150				90	120	150
pour (m3 /ha)	2000	2500				1500	2000	2500
énergie séchage	111	122				38		
pour (Hté /q)	28	28				20		
<b>charges opérationnelles</b>	<b>642</b>	<b>777</b>	<b>165</b>	<b>287</b>	<b>237</b>	<b>445</b>	<b>345</b>	<b>395</b>
<b>Marge Brute</b>	<b>1329</b>	<b>1378</b>	<b>680</b>	<b>698</b>	<b>858</b>	<b>1205</b>	<b>755</b>	<b>950</b>

les prix de vente sont "volatiles" ... refaites les calculs au gré des cours !

(\*) le soja en alimentation humaine peut être valorisé jusqu'à plus de 45 €/q



## Variétés maïs

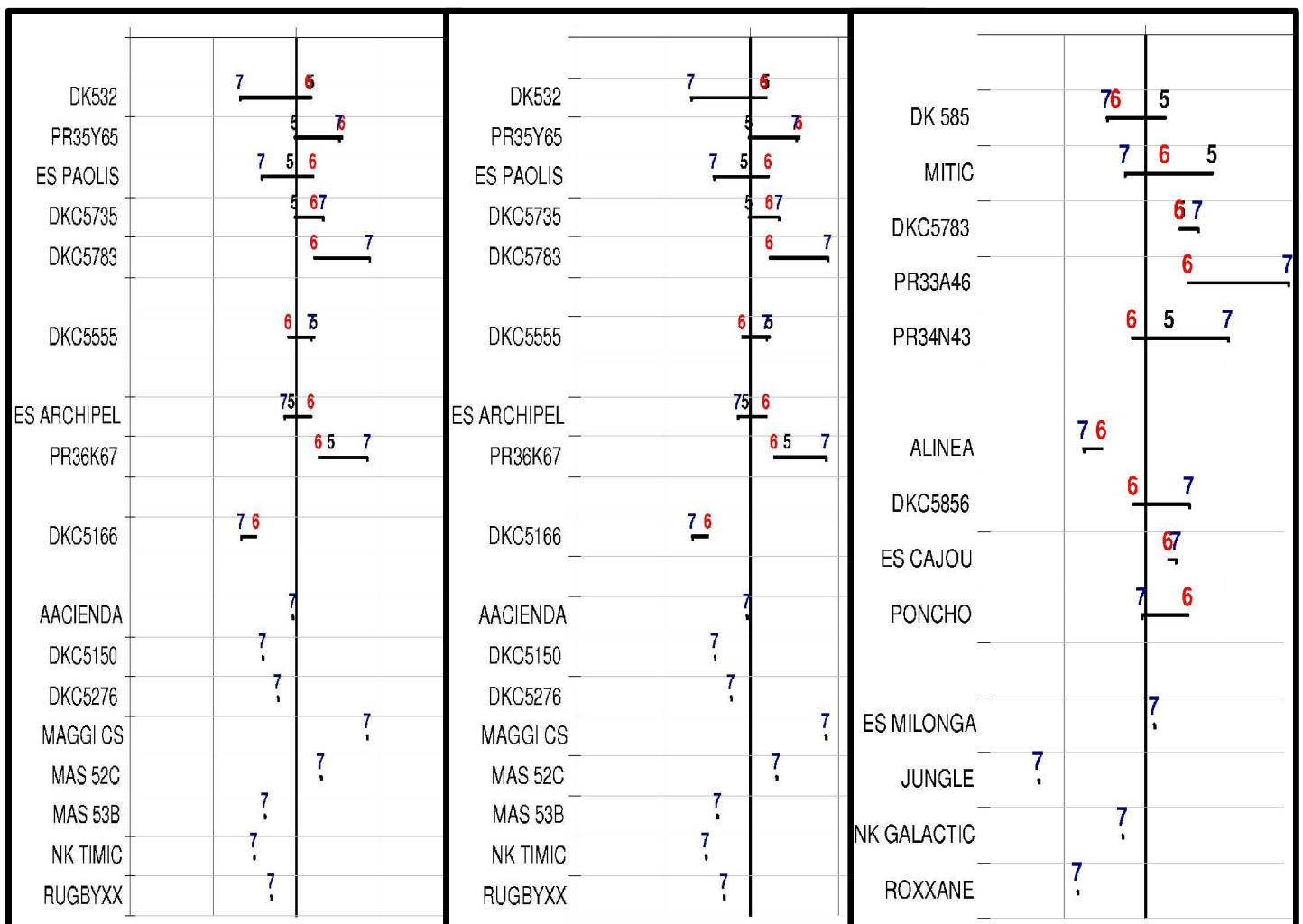
Avec les cours élevés, la productivité est payante, mais il ne faut pas oublier les facteurs agronomiques : la vigueur au départ, la tenue de tige, la fertilité épis... et la moindre sensibilité aux fusarioses !

Le choix de la précocité permettra de récolter en bonnes conditions et avec peu de frais de séchage, ce qui pourra compenser la baisse relative de rendement (au maximum de l'ordre de 5 % du rendement d'une variété du groupe supérieur).

Une variété tardive sera par contre plus rustique face au déficit éventuel en eau, à condition qu'elle soit semée plus claire.

(risques fusarioses : cf. champs d'action n°3 de février 2007)

*synthèse partielle des résultats régionaux 2007 "zone garonne", réalisés par Arvalis institut du végétal  
résultats complémentaires disponibles*



*l'axe principal situe la moyenne des essais – les écarts sur la droite ou sur la gauche de cet axe correspondent à + ou – 5 % ou 10 %  
les chiffres représentent les millésimes des années – plus la plage de résultat entre années est serrée, plus la variété est régulière.*

*Les variétés présentes à la fois dans deux groupes permettent la comparaison entre précocités différentes*



## Variétés tournesol

- Variétés classiques ou oléiques ? meilleure valorisation selon que vous stockez ou non et selon les fluctuations toujours possibles des cours... Nécessité d'isolement ... et vérification indispensable de la tolérance aux maladies

- Tolérance aux maladies

Phomopsis : choisir en priorité les TPS (très peu sensibles) ou les R (résistantes). Les PS (peu sensibles) nécessitent un traitement fongicide quasiment chaque année. Le phomopsis peut toujours revenir en force !

Attention à la sensibilité au sclérotinia pour les situations plus humides, ou de terres profondes de bas de coteaux ...

### Synthèse partielle des essais CETIOM 2007 région sud ouest

Ne figurent pas dans ces résultats les toutes nouvelles variétés inscrites en décembre 2007 - consultez le site [www.cetiom.fr](http://www.cetiom.fr) rubrique Oleovar

	indice rendement (% moyenne essai)	phomopsis	sclérotinia du collet	sclérotinia du capitule	hauteur	
<b>Les variétés classiques :</b>						
<b>série mi-précoce / mi-tardive :</b>						
<i>les témoins :</i>						
MELODY	103,4%	PS	PS	PS	haute	
LG 5668 M	99,5%	TPS	AS/PS	PS	moyenne	
NK OKTAVA	101,6%	TPS	AS	AS	moyenne	
<i>meilleures variétés testées en 2007</i>						
NK KONDI	108,6%	R	AS	AS	moyenne	
PIKASOL	104,8%	R	AS	PS	moyenne	
KRONOSOL	97,9%	PS/TPS	AS	S	courte	
LG 5590	97,4%	TPS	AS	PS	haute	
<b>série précoces :</b>						
<i>les témoins :</i>						
NK OKTAVA (mi-précoce)	105%	TPS	AS	AS	moyenn	
PEGASOL	100,9%	PS	PS	PS	moyenne	
ES BIBA	99,5%	PS	PS	PS	courte	
<i>variétés testées en 2007</i>						
MAS 92B	103%	PS	AS	PS	haute	
HELIAZEN	101,7%	PS/TPS	S	AS	haute	
HELIABOSS (mi-précoce)	100,5%	TPS	AS	AS	haute	
HELIADOR	98,8%	PS	S	S	moyenne	
LG5424	96,7%	PS	PS	AS/PS	moyenne	
BOLLIL (mi-précoce)	96,7%	R	PS	PS	moyenne	
<b>Les variétés oléiques :</b>						
<b>série mi-précoce / mi-tardive :</b>						
<i>les témoins :</i>						
ATOMIC RMO	94,8%	PS	PS	AS	moyenne	87,6 +- 1,3
PACIFIC	94,5%	PS	PS	AS	moyenne	87,7 +- 2,5
<i>variétés testées en 2007</i>						
NKFERTI	105,8%	TPS	AS	AS	moyenne	85,6 +- 1,4
ULTRASOL (tardive)	104%	TPS	AS	PS	haute	85,6 +- 1,4
NK COUNTRI (tardive)	103,3	PS	AS	AS	haute	87,2 +- 2
NUTRASOL	103,3%	TPS	AS	PS	moyenne	81,3 +-1,9
PR64H24	101,1%	PS	AS	PS	haute	86,3 +- 1
HELIATEST (tardive)	98,4%	TPS	AS	AS	haute	80,9 +- 2,4
IOLLINE	94,2%	PS/TPS	S	AS	moyenne	82,7 +- 2,8
<b>série précoce :</b>						
<i>les témoins :</i>						
LG 5450 HO	97,8%	TPS	AS	PS	moyenne	86,8 +-1, 4
PACIFIC (mi-précoce)	97,6%	PS	PS	AS	moyenne	88,3 +- 1,3
AURASOL	96,8%	TPS	PS	PS	moyenne	86,5 +- 1,4
<i>variétés testées en 2007</i>						
EXTRASOL	107,8%	PS	S	AS/PS	moyenne	83,4 +- 3,8
PR64H45 (mi-précoce)	99,3%	PS	AS	AS/PS	moyenne	88,7 +- 1,1



## Variétés soja

Continuer à privilégier les groupe I dans notre région

Tenir compte de la tolérance à la verse et si possible de la teneur en protéines. Ce dernier critère est primordial dans les contrats en soja alimentaires. Le choix variétal ne suffira pas pour honorer le contrat : l'exigence qualité irrigation va de pair.

### Synthèse des essais CETIOM 2007 région sud ouest

Variété (groupe de précocité)	Productivité Indice moyen	Teneur en protéines (% M.S.**)	Hauteur de plante (cm)	Hauteur de la 1ère gousse (cm)	Pmg	Verse	Sclérotinia
FUKUI (I)	103,5	40,3	79,1	12,7	188	PS	AS
HIROKO	98,2	39,1	71,8	11,8	175	PS	-
ISIDOR (I)	94,4	42,4	79,7	11,5	209	PS	PS
SAFRANA (I)	90,4	41,9	81,8	10,6	200	PS	AS
SEKOÏA (I)	98,9	41,3	87,2	12,2	202	PS	-
ZEN (I)	103,3	40,7	86,4	12,1	191	PS	AS
ASTAFOR (II)	104,3	39,8	86	13,5	156	AS	-
SANTANA (II)	99,3	40,5	77,8	12,2	203	PS	-
ECUDOR (II)	107,7	40,6	94,4	14,6	182	AS	-
<b>Moyenne</b>	<b>41,3</b>	<b>40,7</b>	<b>82,7</b>	<b>12,4</b>	<b>189</b>		

Conseils issus des résultats réalisés par Arvalis Institut du végétal dans notre région

Eviter les variétés très précoces dans notre région



## Variétés sorgho

On constate peu d'écart de comportement entre les groupes de précocité qui concernent notre région : les variétés précoces à demi-précoces ont entre 5 et 10 % d'écart de rendement pour des conduites presque équivalentes (densité mise à part) et des humidités récolte autour de 20 %.

### Variétés précoces à demi précoces pouvant être semées jusqu'à mi mai :

Arakan, Brigga et Artaban sont des valeurs sûres.

Queyras, Jimgo, DK18, Profus, Burggo suivent de très près.

à semer à 250.000 grains en sol profond en sec ou moyennement irrigué, et jusqu'à 400.000 en conduite bien irriguée.

Potentiel dans les essais : 75 qx. en sec - 100 qx. avec irrigation.

### Variétés demi tardives à tardives : à réserver aux situations de sommes de températures semis/récolte (à 25 % d'humidité) de 1 900 à 2 000° (zone maïs tardifs) et à semer courant avril.

Fulgus, Kinggo, Solarius ...Brise, Tramontane sont à 1 ou 2 % près au même niveau.

Argence décroche légèrement.

À semer à 200.000 grains en sol profond en sec ou moyennement irrigué et à 300.000 grains en situation bien irriguée.

Potentiel dans les essais : 80 qx; en sec - 105 qx. avec irrigation.



ARVALIS  
Institut du végétal

